

affleurent, en particulier lorsqu'il est question de chacun des sacrements, sans parti pris excessif, même si en la matière il ne peut y avoir d'affirmations indiscutables. On pense, entre autres, aux questions judicieusement abordées à propos du sacrement de pénitence : *liberté ou destin* (p. 173), *responsabilité et culpabilité* (p. 175), *conflit et société* (p. 176) ou bien à ce qui est dit de l'échec dans le mariage (p. 192).

Les animateurs liturgiques sauront gré aux auteurs d'avoir réalisé un tel instrument de formation. La multiplicité des approches et leur conjugaison est sans conteste son plus grand mérite. Elle manifeste la fidélité de l'ouvrage aux intuitions que la réforme liturgique a inscrites dans les Préliminaires des livres liturgiques actuels qui sont qualifiés « de meilleur texte sur le sacrement concerné » (p. 217).

Dominique LEBRUN

HUGLO Michel, *Les livres de chant liturgique*, Typologie des sources du Moyen Âge occidental, Fasc. 52, Turnhout, 1988, 141 p.

Ce nouveau fascicule de la riche collection que dirige Léopold Génicot, accueille un ouvrage que l'on doit à l'un des meilleurs spécialistes de musicologie médiévale. D'emblée, annonçons la couleur : Michel Huglo nous offre un livre remarquable, conçu à la fois pour le spécialiste comme pour le lecteur le moins averti des questions complexes de ce champ de recherches exposées et traitées avec un réel sens pédagogique et une grande technicité.

Signalons tout d'abord le caractère trop restreint du titre par rapport au contenu réel. Faisant partie des pionniers de la typologie des livres liturgiques médiévaux, l'auteur a réalisé un véritable petit traité posant un certain nombre de jalons importants pour l'établissement de cette typologie, qui va bien au-delà des seuls livres de chant. Même si ceux-ci forment l'axe de la seconde partie (p. 60-137), l'auteur y aborde simultanément beaucoup de problèmes concernant la typologie d'autres livres liturgiques (missels, sacramentaires...) et suggère aussi des éléments de réponse. Par exemple, la discussion sur

la notion de *libellus liturgique* (p. 64-75) fourmille d'idées et de perspectives nouvelles.

La première partie du livre (p. 17-57) est consacrée à l'analyse des formes liturgico-musicales du Moyen Âge, leur création, leur évolution, leur genre littéraire, leur articulation avec l'action liturgique. On apprend beaucoup sur les multiples pièces de chant et leur histoire, souvent très complexe. Les deux derniers chapitres de cette première partie traitent de « l'intérêt des pièces de chant comme sources historiques » (p. 44-52) et des « règles de critique pour l'étude des pièces de chant » (p. 53-57), dans lesquels M. Huglo nous fait prendre conscience des enjeux historiques et philologiques qui se cachent derrière une édition de texte ou l'analyse d'une mélodie.

Dans un louable souci pédagogique, l'auteur a parsemé son exposé de tableaux récapitulatifs qui risquent, parfois, d'apparaître un peu ardu au néophyte, mais dont bénéficiera grandement l'initié. Dans ce même esprit, un glossaire est joint à la fin du volume.

Il ne reste qu'à souhaiter que ce premier fascicule de la série consacrée aux livres liturgiques augure des travaux d'une qualité comparable.

Éric PALAZZO

Two Anglo-Saxon Pontificals (The Egbert and Sidney Sussex Pontificals), Edited by H.M.J. Banting (†), Henry Bradshaw Society, vol. CIV, Londres, 1989, 187 p.

Le présent volume de la prestigieuse collection anglaise publie deux pontificaux anglais du Haut Moyen Âge, accompagnés d'une riche introduction que l'on doit à la plume de H.M.J. Banting, révisée par Michael Lapidge.

Le premier manuscrit édité et étudié est conservé dans le fonds latin de la Bibliothèque nationale à Paris (lat. 10575). Il s'agit du célèbre pontifical dit d'Egbert, du nom du premier archevêque d'York (*circa* 732-766) à qui l'on attribuait la composition du livre. Il fut vraisemblablement réalisé à York même vers le milieu du 10^e siècle. Son importance historique et liturgique est considérable puisqu'il est l'un des premiers